

## LES "DAMES DE CŒUR" DU VICARIAT ANNONCER L'ÉVANGILE

# Pour que personne ne s'en aille seul

La période de la Toussaint rappelle les défunts que l'on a connus au cours de sa vie. Mais qui se souvient des "indigents" qui sont parfois inhumés seuls au cimetière?

Chaque année, ce sont entre 130 et 150 personnes qui sont inhumées comme "indigentes" au cimetière de Robermont, à Liège. Ce sont des sans-abri, mais aussi des personnes seules qui n'ont plus de famille ou des personnes dont la famille n'a pas les moyens de prendre en charge le coût des funérailles. Ils sont enterrés dans un cercueil simple, en pleine terre, dans différents endroits du cimetière, où ils resteront pour 5 ans. Ensuite, le service des Sépultures de la ville pourra récupérer l'emplacement, s'il manque de place.

Béatrice Caliouw travaille au Vicariat Annoncer l'Évangile du diocèse de Liège. Elle est responsable de la Cellule Funérailles et fait partie de l'Équipe qui assure des temps de prière au funérarium de Robermont. Depuis le mois de mai 2022, elle assure également une présence lors des enterrements comme "indigents". Elle est présente tous les jeudis et une bénévole, Lucette Boniver, se rend disponible tous les mardis. Elles sont appelées les "dames de cœur" par les services du cimetière.

### Une présence bienveillante

L'idée à la base de la démarche de Béatrice est que la personne décédée ne s'en aille pas dans l'anonymat le



Depuis 2022, Béatrice Caliouw assure une présence lors des enterrements comme "indigents".

plus complet. Dans un tiers des cas, elle se retrouve néanmoins seule, aux côtés des fossoyeurs.

Quand de la famille ou des proches sont là, il s'agit aussi d'assurer une présence pour ces personnes souvent démunies face au décès, afin de les soutenir. À l'arrivée au cimetière, elle signale sa présence et il est très rare qu'elle reçoive un refus d'assister à l'enterrement.

Il s'agit d'une présence au nom de la foi, mais, avant tout, d'une présence humaine. Béatrice précise que sa démarche est "d'aller aux périphéries, aux marges, pas tant pour y porter le Christ que pour le contempler déjà présent". Le psaume 87 l'habite dans sa mission: "Ma

place est parmi les morts, avec ceux que l'on a tués, enterrés, ceux dont tu n'as plus souvenir, qui sont exclus, et loin de ta main."

Face aux blessures familiales, aux souffrances de ne pas pouvoir prendre en charge les funérailles ou à la solitude de longues séparations, Béatrice voit quand même des petites lumières qui s'allument: "Des enfants placés ont pardonné à leur mère mourante... un fils vient de loin pour enterrer son père qui s'est volatilisé il y a quinze ans... deux infirmières apportent des fleurs pour un vieil homme sans famille... des voisins ont préparé pour un autre un texte ou une musique... le personnel du cimetière accueille avec tact les proches d'un jeune homme... des travailleurs sociaux se recueillent auprès d'une femme qui a connu la rue... un homme demande une prière pour une amie dont la vie n'a été que misère."

À certains endroits, des croix en bois ont été placées sur les monticules de terre qui recouvrent les cercueils. À travers les hauts arbres du cimetière, quelques rayons de soleil de la lumière d'automne les éclairent car, souligne Béatrice, "la lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée" (Jean 1,5).

✍ François DELOOZ

## LA TOUSSAINT EN PAROISSE

# Entre célébrations familiales et "kits de prière"

Chaque année, la Toussaint est l'occasion de célébrer les saints et de rendre hommage aux défunts. Zoom sur deux unités pastorales qui ont décidé de proposer durant cette semaine des initiatives qui sortent de l'ordinaire.

La semaine de la Toussaint comprend deux fêtes: la Toussaint en elle-même, célébrée le 1<sup>er</sup> novembre, mais aussi le jour des morts, fêtés le lendemain. Ce sont donc deux dates bien distinctes, et pourtant très proches, tant temporellement, que symboliquement. Si les deux sont souvent confondues, c'est que le jour des morts, en Belgique, n'est pas férié, obligeant souvent les familles à se rendre au cimetière la veille. Dans les paroisses, pour s'adapter à cette réalité, les célébrations et temps de prière s'étalent sur plusieurs jours, afin de donner le plus de possibilités aux fidèles de se recueillir.

Dans l'Unité Pastorale Les Douze, la messe pour les défunts est organisée le 2 novembre d'une façon toute particulière depuis une dizaine d'années, puisque les familles reçoivent à l'avance une lettre personnelle les invitant à cette célébration. Durant celle-ci, elles reçoivent une

petite croix ayant été bénie lors des funérailles de leur proche. Luc de Marneffe, membre de l'équipe pastorale, nous a confié que cette manière de procéder touche particulièrement les paroissiens concernés; l'église est ainsi, chaque année, remplie à cette occasion.

### Des outils de prière

En plus de la messe en l'honneur des défunts, l'UP propose également des petits "kits de prière". Ceux-ci contiennent une fiole d'eau bénite ainsi qu'une prière permettant de se recueillir sur la tombe d'un défunt. Cette manière de procéder permet à chacun de se rendre au cimetière lorsqu'il en a l'occasion, et ce même en dehors du week-end de la Toussaint. Du côté d'Amay, l'on se questionnait également sur la manière la plus efficace de bénir les tombes. En effet, il était difficile pour le curé, Thomas Sabbadini, de visi-

ter l'ensemble des cimetières répartis sur la commune d'Amay, ou d'y tenir des permanences pendant plusieurs journées. L'idée a donc germé de créer des "kits" qui seraient comme des "outils de prière" adaptés pour la bénédiction des tombes par les paroissiens. En effet, bien que cela semble être réservé aux prêtres, tout qui souhaite bénir une tombe peut le faire, puisqu'à travers la prière, ce n'est pas la personne elle-même qui bénit, mais Dieu qui envoie sa bénédiction. Tout comme dans l'UP des Douze, les paroissiens pourront donc se procurer, avant et après les messes de la semaine de Toussaint, des kits comprenant une fiole d'eau bénite ainsi qu'une prière.

Cette initiative étant nouvelle à Amay, elle sera largement annoncée sur les réseaux sociaux, notamment Facebook, ainsi qu'au cours des célébrations. Avec cette démarche, l'équipe pastorale espère encourager les paroissiens et les

paroissiennes à se recueillir auprès de leurs proches disparus, et de rendre plus accessible la bénédiction des tombes lorsqu'un prêtre ne peut être présent.

✍ Céline DALLEMAGNE

